

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

2 JUILLET 1980

PROJET DE LOI relatif aux propositions budgétaires 1979-1980

I. — AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. DESAEYERE
AU TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Article 1^{er} (nouveau).

Faire précéder l'article 1^{er} par un article 1^{er} (nouveau), libellé comme suit :

« § 1. — Tout subside ou avantage dont l'octroi est limité à un plafond de revenus n'est pas uniquement accordé à ceux dont le revenu net imposable est inférieur à ce plafond, mais aussi à ceux dont le revenu se situe dans « l'intervalle de subventionnement » prévu au § 3.

» La liste des subsides ou avantages est arrêtée par le Roi.

» § 2. — Pour chaque avantage, le Ministre établit un équivalent-subsidie suivant les directives de la C.E.E.

» § 3. — « L'intervalle de subventionnement » a pour limite inférieure le plafond de revenus en question et pour limite supérieure le plafond de revenus augmenté du montant du subside ou de l'équivalent-subsidie divisé par la différence entre 75 % et le taux d'imposition marginal applicable au plafond de revenus.

» § 4. — Lorsque le revenu net imposable se situe dans l'« intervalle de subventionnement », le subside ou l'équivalent-subsidie est diminué d'une « fraction » prévue à l'article 5, proportionnelle au dépassement du plafond des revenus.

Voir :

323 (1979-1980) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 12 : Amendements.
- N° 13/1° : Rapport (articles disjoints).
- N° 14 à 46 : Amendements.
- N° 47 : Rapport.
- N° 48 à 69 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

2 JULI 1980

WETSONTWERP betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980

I. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER DESAEYERE
OP DE TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE

Article 1^{er} (nieuw).

Artikel 1 doen voorafgaan door een artikel 1^{er} (nieuw), luidend als volgt :

« § 1. — Elke subsidie of gunstmaatregel waarvoor in deze wet een inkomensgrens is bepaald wordt niet alleen toegekend aan hen die een netto-belastbaar inkomen hebben dat onder die inkomensgrens ligt maar ook aan hen waarvan het netto-belastbaar inkomen valt binnen het bij § 3 bepaalde « subsidie-interval ».

» De lijst van de subsidies of gunstmaatregelen wordt door de Koning vastgesteld.

» § 2. — Voor elke gunstmaatregel wordt door de Minister een subsidie-equivalent vastgelegd op grond van de E.E.G.-richtlijnen.

» § 3. — Het « subsidie-interval » heeft als ondergrens de inkomensgrens in kwestie en als bovengrens de inkomensgrens plus de subsidie of het subsidie-equivalent gedeeld door het verschil tussen 75 % en het marginaal belastingpercentage dat van toepassing is bij de inkomensgrens.

» § 4. — In het subsidie-interval wordt de subsidie of het subsidie-equivalent verminderd met de bij artikel 5 bepaalde « fractie » van de mate waarin het netto-belastbaar inkomen de inkomensgrens overtreft.

Zie :

323 (1979-1980) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 12 : Amendementen.
- N° 13/1° : Verslag (afgescheiden artikelen).
- N° 14 tot 46 : Amendementen.
- N° 47 : Verslag.
- N° 48 tot 69 : Amendementen.

« § 5. — La « fraction » visée au § 4 est égale à 75 %, moins le taux d'imposition marginal applicable au plafond de revenus. »

Article 1^{er}.

Supprimer le dernier alinéa.

JUSTIFICATION

Notre système d'imposition comporte différentes « discontinuités » qui entraînent des impôts supérieurs à 100 %.

Il faut bien admettre que les corrections et la « soupape de sécurité » proposées ne constituent pas une solution tout à fait idéale : le taux d'imposition marginal reste très élevé, à savoir 75 %, mais, quoi qu'il en soit, le présent amendement représente une importante amélioration par rapport à la situation actuelle où les taux d'imposition « implicite » dépassent de loin les 75 % et même les 100 %.

Analyse des paragraphes

§ 1. Ce paragraphe s'applique, en principe, à toutes les tranches de revenus. Ce caractère global a pour but de mettre fin aux contradictions internes de notre système social et fiscal; en d'autres termes, d'éliminer des impôts implicites supérieurs à 75 % ou même à 100 %. En raison des difficultés administratives ou budgétaires, il paraît toutefois indiqué que pour chaque cas particulier, l'application soit réglée par arrêté royal.

§ 2. Il peut être prouvé que si les revenus des époux sont cumulés à partir de 600 000 F, cela équivaut, en fait, à accorder un subsidie de 18 750 F aux personnes gagnant moins de 600 000 F. Compte tenu du caractère technique du calcul de l'équivalent-subsidie, celui-ci est établi par arrêté ministériel.

Dans certains cas cela s'avérera en effet très difficile : quel est par exemple l'équivalent-subsidie de la dispense du service militaire ?

§ 3. Si le plafond des revenus est de 135 000 F et le subsidie accordé par les pouvoirs publics de 10 000 F, le plafond supérieur sera égal à 135 000 F plus 10 000 F divisé par 75 % moins 20 %, soit le taux d'imposition marginal prévu au Code des impôts sur les revenus pour un montant de 135 000 F. L'intervalle de subventionnement s'étend donc

$$\begin{aligned} & \text{de } 135\,000 \text{ F à } 135\,000 \text{ F} + \frac{10\,000 \text{ F}}{75\% - 20\%} = 135\,000 \text{ F} + \frac{10\,000 \text{ F}}{0,55} \\ & = 135\,000 \text{ F} + 18\,182 \text{ F} = 153\,182 \text{ F}. \end{aligned}$$

Le subsidie ne serait alors plus octroyé seulement lorsque les revenus sont inférieurs à 135 000 F mais aussi lorsqu'ils se situent dans l'intervalle entre 135 000 F et 153 182 F.

§§ 4 et 5. Lorsque les revenus se situent dans « l'intervalle de subventionnement » ce n'est pas le subsidie total ou l'équivalent-subsidie total qui est payé : on applique une dégressivité proportionnelle à la partie ou « fraction » de revenu net imposable supérieure au plafond des revenus. Supposons que dans l'exemple qui précède une personne gagne 140 000 F, c'est-à-dire que ses revenus nets imposables dépassent de 5 000 F le plafond des revenus. Le subsidie de 10 000 F serait donc réduit d'une fraction de 5 000 F. Cette fraction est égale à 75 % moins le taux d'imposition marginal applicable au plafond des revenus, soit 20 %. La diminution du subsidie s'élèvera donc à $(0,75 - 0,20) 5\,000 \text{ F} = (0,55) 5\,000 \text{ F} = 2\,750 \text{ F}$, de sorte que cette personne ne percevra plus que 10 000 F diminués de 2 750 F = 7 250 F. Il est à remarquer que ce mécanisme a pour conséquence automatique que celui qui se situe juste au-dessus de la limite supérieure de l'intervalle de subventionnement, n'obtient aucun subsidie. En effet, dans l'exemple cité on constate qu'une personne gagnant 153 182 F voit son subsidie diminuer de $(0,55) (153\,182 \text{ F} - 135\,000 \text{ F}) = (0,55) 18\,750 = 10\,000 \text{ F}$ de sorte que son subsidie est ramené à zéro.

Cet amendement reprend dans une forme plus concrète une proposition de loi analogue qui n'avait fait l'objet d'aucune objection en commission et qui est d'ailleurs repris partiellement par le Gouvernement : voir le dernier alinéa de l'article 1.

Conclusion

Le présent amendement a pour objectif principal de favoriser la « cohérence » de notre système fiscal et social. Il ne crée, certes, pas une situation idéale : pour cela il faudrait commencer par « faire table rase » de tout ce qui existe. Mais le système existant est maintenu et la situation créée représente une solution de remplacement, avec toutes les imperfections qu'elle comporte.

Quoi qu'il en soit, la présente proposition constitue un pas dans la bonne voie parce qu'elle supprime un grand nombre d'« incohérences ».

« § 5. — De bij § 4 bedoelde fractie is gelijk aan 75 % minus het marginaal belastingpercentage dat van toepassing is bij de inkomensgrens. »

Artikel 1.

Het laatste lid weglaten.

VERANTWOORDING

Ons belastingstelsel bevat verschillende « discontinuïteiten » die aanleiding geven tot belastingen van meer dan 100 %.

Hierbij moet worden toegegeven dat de voorgestelde correcties en de « veiligheidsklep » geen volledig ideale oplossing betekenen : het marginaal belastingpercentage blijft zeer hoog — namelijk 75 % — doch in ieder geval betekent dit amendement een belangrijke verbetering ten overstaan van de huidige situatie waar de « implicite » belastingpercentages ver boven de 75 % en zelfs boven de 100 % uitstijgen.

Commentaar bij de paragrafen

§ 1. Deze paragraaf heeft in principe betrekking op alle inkomensgrenzen van deze programmawet. Deze alomvattendheid heeft tot doel de interne contradicties uit ons sociaal en fiscaal stelsel, m.a.w. de implicite belastingen van meer dan 75 % of zelfs 100 %, weg te werken. Omwille van administratieve of budgettaire problemen lijkt het nochtans aangewezen de toepassing voor elk bijzonder geval bij koninklijk besluit te laten regelen.

§ 2. Er kan worden aangetoond dat, indien de inkomens van de echtgenoten worden gecumuleerd vanaf 600 000 F, dit in feite neerkomt op het geven van een subsidie van 18 750 frank aan de personen die minder dan 600 000 F verdienen. Gezien het technisch karakter van de berekening van het subsidie-equivalent wordt dit bij ministerieel besluit vastgelegd.

In bepaalde gevallen zal dit inderdaad zeer moeilijk zijn : wat is bijvoorbeeld het subsidie-equivalent van de vrijstelling van legerdienst ?

§ 3. Indien de inkomensgrens 135 000 F bedraagt en de door de overheidsinstantie verleende subsidie 10 000 F, dan wordt de bovengrens gelijk aan 135 000 F plus 10 000 F gedeeld door 75 % minus 20 % d.w.z. het marginaal belastingpercentage voorzien door het Wetboek van de inkomstenbelastingen voor 135 000 F. Het subsidie-interval loopt dus van 135 000 F tot $135\,000 \text{ F} + \frac{10\,000 \text{ F}}{75\% - 20\%} = 135\,000 \text{ F} + \frac{10\,000 \text{ F}}{0,55} = 135\,000 \text{ F} + 18\,182 \text{ F} = 153\,182 \text{ F}$.

De subsidie zou dan niet alleen toegekend worden wanneer het inkomen minder bedraagt dan 135 000 F maar ook wanneer het valt binnen het interval 135 000 F — 153 182 F.

§§ 4 en 5. In het « subsidie-interval » wordt niet de volledige subsidie of het subsidie-equivalent uitbetaald : er wordt een vermindering toegepast gelijk aan een gedeelte of « fractie » van de mate waarin het netto-belastbaar inkomen groter is dan de inkomensgrens. Gesteld dat in het hiervoor besproken voorbeeld iemand 140 000 F verdient, dan overtreft zijn netto-belastbaar inkomen de inkomensgrens met 5 000 F. De subsidie van 10 000 F zou dus verminderd worden met een fractie van 5 000 F. Deze fractie is gelijk aan 75 % minus het marginaal belastingpercentage van toepassing bij de inkomensgrens, namelijk 20 %. De vermindering van de subsidie bedraagt dus $(0,75 - 0,20) 5\,000 \text{ F} = (0,55) 5\,000 \text{ F} = 2\,750 \text{ F}$, zodat aan deze persoon slechts $10\,000 \text{ F} - 2\,750 \text{ F} = 7\,250 \text{ F}$ wordt uitgekeerd. Er zij opgemerkt dat dit mechanisme er automatisch toe leidt dat degene die precies de bovengrens van het subsidie-interval verdient geen subsidie meer ontvangt. Inderdaad, in het gegeven voorbeeld, vindt men dat iemand die 153 182 F verdient zijn subsidie verminderd ziet met $(0,55) (153\,182 \text{ F} - 135\,000 \text{ F}) = (0,55) 18\,750 \text{ F} = 10\,000 \text{ F}$ zodat zijn subsidie nul wordt.

Dit amendement herneemt in meer concrete vorm een gelijkaardig wetsvoorstel waartegen in de commissie geen verzet was gerezen en dat trouwens door de Regering gedeeltelijk wordt overgenomen : zie laatste lid van artikel 1.

Besluit

Dit amendement heeft als voornaamste doel de « consistentie » van ons sociaal en fiscaal stelsel te bevorderen. Het schept zeker geen ideale toestand : hiervoor zou men met een tabula rasa moeten beginnen. Men blijft binnen het bestaande systeem en daardoor komt men tot een « tweede-best » situatie met alle onvolkomenheden vandien.

Desalniettemin betekent dit een stap in de goede richting omdat een aantal belangrijke « inconsistenties » worden weggewerkt.

Ceux qui en sont victimes disent généralement qu'ils sont « lésés » deux fois lorsque leurs revenus augmentent : non seulement ils tombent dans une catégorie supérieure de revenus, mais, en outre, ils ne peuvent plus prétendre à certains subsides.

La limitation des subsides aux catégories inférieures de revenus peut se justifier, mais il convient que cette limitation soit « progressive ».

Cette progressivité est réalisée par le présent amendement, en ce sens qu'elle prévoit un « intervalle de subventionnement », ce qui permet d'obtenir un subside partiel.

Article 1ter (nouveau).

Insérer un article 1ter (nouveau), libellé comme suit :

« Article 1ter. — Dans le Code des impôts sur les revenus est inséré un nouvel article 76bis, libellé comme suit :

» Le revenu imposable est exprimé en prix constants de l'année précédente en divisant par l'indice des prix de détail. »

JUSTIFICATION

C'est ce montant, exprimé en prix de l'année précédente, qui sert de base au calcul de l'impôt dans les articles 77, 78 et 79. L'impôt ainsi obtenu sera donc exprimé également en prix constants de l'année précédente.

Article 1quater (nouveau).

Insérer un article 1quater (nouveau), libellé comme suit :

« Article 1quater. — Dans le Code des impôts sur les revenus est inséré un nouvel article 80bis, libellé comme suit :

» L'impôt dû est obtenu en multipliant l'impôt exprimé en prix constants de l'année précédente par l'indice des prix de détail. »

JUSTIFICATION

Cet amendement, tout comme le précédent, vise à restituer au Parlement son droit d'approbation annuelle des impôts en exprimant les impôts en prix constants. De cette manière, l'impôt reste constant aussi longtemps que le législateur ne décide pas de le majorer.

Afin de réaliser cette opération de la façon la plus simple qui soit, trois phases sont prévues :

1^{re} Première phase : le revenu imposable de l'année en cours, par exemple 1980 (exercice d'imposition 1981), est converti en prix constants de l'année de base, en l'occurrence 1979.

Cette conversion s'opère en divisant le revenu par l'indice des prix de détail.

Exemple : supposons que l'indice des prix de détail augmente de 10 % en 1980 et est donc égal à 1,1.

Celui qui recueille un revenu de 440 000 francs en 1980 a donc gagné en réalité 440 000 francs = 400 000 francs en prix constants 1979.

$$\frac{440\,000}{1,1}$$

2^e Deuxième phase : les impôts sont calculés conformément à la législation fiscale en vigueur; aucune modification n'est donc apportée à la législation fiscale en tant que telle. Tous les abattements, déductions, etc. restent applicables.

En vertu de la législation en vigueur en 1979, cette personne — n'ayant aucune personne à charge — paierait un impôt de 96 441 francs (en prix constants 1979). Attention : l'impôt perçu est lui aussi exprimé en prix constants 1979.

3^e Troisième phase : les impôts en prix constants de l'année de base sont multipliés par l'index des prix de l'année de base afin d'obtenir le montant réel de l'impôt dû.

Dans l'exemple ci-dessus, le montant réel de l'impôt dû s'obtient donc en multipliant 96 441 francs par 1,1. Cette personne sera par conséquent redevable d'un impôt de 106 085 francs.

De getroffen personen zeggen dan ook meestal « dat zij twee keer gefolpt worden » wanneer hun inkomen stijgt : niet alleen vallen zij in een hogere belastingschijf maar bovendien kunnen zij geen aanspraak meer maken op bepaalde subsidies.

Het beperken van subsidies tot de lagere inkomensklassen kan weliswaar gerechtvaardigd zijn doch deze beperking moet « geleidelijk » zijn.

Deze geleidelijkheid wordt door dit amendement verwezenlijkt, in die zin dat een « subsidie-interval » wordt ingevoerd waarin de subsidie gedeeltelijk wordt toegekend.

Art. 1ter (nieuw).

Een artikel 1ter (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Artikel 1ter. — In het Wetboek der inkomstenbelastingen wordt een nieuw artikel 76bis ingelast, luidende als volgt :

» Het belastbaar inkomen wordt uitgedrukt in constante prijzen van het vorig jaar door te delen door de index van de kleinhandelsprijzen ».

VERANTWOORDING

Het is dit bedrag, uitgedrukt dus in prijzen van het vorig jaar, dat als basis dient voor de berekening van de belasting in de artikelen 77, 78 en 79. De aldus verkregen belasting zal dus ook uitgedrukt zijn in constante prijzen van het vorig jaar.

Art. 1quater (nieuw).

Een artikel 1quater (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Artikel 1quater. — In het Wetboek der inkomstenbelastingen wordt een nieuw artikel 80bis ingelast, luidende als volgt :

» De te betalen belasting wordt verkregen door de belasting uitgedrukt in constante prijzen van het vorig jaar te vermenigvuldigen met de index van de kleinhandelsprijzen. »

VERANTWOORDING

Dit amendement, zoals het vorige, heeft als doel de bevoegdheid van het Parlement tot jaarlijkse goedkeuring van de belastingen te herstellen door de belastingen uit te drukken in constante prijzen. Op deze manier blijft de belasting constant zolang de wetgever niet beslist tot een verhoging.

Teneinde deze operatie zo eenvoudig mogelijk te laten verlopen, worden er drie stappen ingevoerd :

1^{ste} stap : Het belastbaar inkomen van het lopende jaar, bijv. 1980, fiscaal jaar 1981, wordt omgezet in constante prijzen van het basisjaar, in dit geval 1979.

Deze omzetting vindt men door het inkomen te delen door de prijsindex Ip.

Voorbeeld : Stel dat de index van de kleinhandelsprijzen met 10 % stijgt in 1980 of $I_p = 1,1$.

Iemand die in 1980 een inkomen heeft van 440 000 frank heeft dus in werkelijkheid $\frac{440\,000}{1,1}$ frank = 400 000 frank verdiend in constante prijzen 1979.

2^{de} stap : De belastingen worden berekend volgens de bestaande fiscale wetgeving : er wordt dus niets gewijzigd aan de fiscale wetgeving als zodanig. Alle aftrekken, tegemoetkomingen enz. blijven bestaan.

Volgens de bestaande wetgeving in 1979 zou deze persoon — bij nul personen ten laste — 96 441 frank (constante prijzen 1979) belasting betalen. Opgelet : ook de verkregen belasting wordt dus uitgedrukt in franken van 1979.

3^{de} stap : De belastingen in constante prijzen van het basisjaar worden vermenigvuldigd met de prijsindex van het basisjaar teneinde de werkelijk te betalen belasting te verkrijgen.

In het voorbeeld vindt men dus de werkelijk te betalen belasting door 96 441 frank te vermenigvuldigen met 1,1 : deze persoon zal dus 106 085 frank belastingen moeten betalen.

Art. 25 (nouvel art. 49).

A. — En ordre principal :

Au premier alinéa, cinquième et sixième lignes, remplacer les mots

« 100 millions de francs »

par

« un chiffre d'affaires de 200 millions de francs ».

JUSTIFICATION

Le risque existe que, par le biais d'opérations comptables, les sociétés limitent volontairement leurs bénéfices à 100 millions de francs par des transferts à des sociétés sœurs et/ou à des filiales, banques, holdings, etc. La condition prévoyant un bénéfice imposable égal à 5 % des ressources propres de la société paraît dès lors suffisante, si ce n'est que les P.M.E. seraient également victimes d'un alourdissement de leurs tâches administratives.

La clause « un chiffre d'affaires de 200 millions de francs » paraît par conséquent plus opportune.

B. — En ordre subsidiaire :

Compléter cet article par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Les recettes résultant du présent article sont affectées à l'article 41.03 du budget du Ministère des Classes moyennes ».

JUSTIFICATION

Si la double participation de solidarité est néanmoins maintenue ainsi qu'il est proposé à l'article 26, il convient qu'elle soit utilisée au profit de l'économie et essentiellement des P.M.E.

C'est pourquoi il est prévu de l'affecter à l'article du budget des Classes moyennes qui organise et transfère les fonds d'expansion économique — secteur Classes moyennes.

Art. 91bis (nouveau).

A. — En ordre principal :

Insérer un article 91bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 91bis. — Il est institué une Commission d'étude de la coordination et de la rationalisation des activités du secteur public du crédit. La composition, la mission et la durée de cette commission seront fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Les communautés seront représentées dans cette commission. La mission de cette commission comprendra notamment la préparation de la révision des dispositions de l'arrêté royal du 22 octobre 1937 portant création d'un Conseil des institutions publiques de crédit ».

JUSTIFICATION

La création d'une telle commission est d'ores et déjà justifiée par l'exposé des motifs du projet de loi. Il s'impose de traduire le souci du Gouvernement dans une disposition législative claire.

La rationalisation et la coordination des activités du secteur public du crédit étant une œuvre de longue haleine, une des premières tâches de la commission doit être de respecter les structures et les conditions de fonctionnement du Conseil des institutions publiques de crédit.

B. — En ordre subsidiaire :

Insérer un article 91bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 91bis. — Il est interdit à la Caisse d'épargne de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite de faire état de la garantie de l'Etat dans aucune de ses publications concernant ses activités bancaires ».

Art. 25 (nieuw art. 49).

A. — In hoofdde : :

In het eerste lid, op de vijfde en zesde regel, de woorden

« 100 miljoen frank »

vervangen door de woorden

« een omzet van 200 miljoen frank ».

VERANTWOORDING

Het gevaar bestaat dat door intense boekhoudkundige operaties de firma's bewust hun winst zullen beperken tot 100 miljoen door het transfer naar zuster- en/of dochtermaatschappijen, banken, holdings enz. De voorwaarde « 5 % van de eigen middelen » lijkt dan ook voldoende ware het niet dat aldus ook de K.M.O.'s zouden getroffen worden met alle verzwarende van de administratie vanden.

De clausule « een omzet van 200 miljoen frank » lijkt dan ook geschikter.

B. — In bijkomende orde :

Dit artikel aanvullen met een nieuw lid, luidend als volgt :

« De ontvangsten voortvloeiend uit onderhavig artikel worden gebruikt tot stijging van artikel 41.03 op de begroting van het Ministerie van Middenstand ».

VERANTWOORDING

Zo de dubbele solidariteitsbelasting toch wordt aangehouden binnen de door artikel 26 oorspronkelijk voorgestelde grenzen, dan past het niettemin dat deze ten gunste van het bedrijfsleven en essentieel van de K.M.O.'s worde aangewend.

Daarom wordt voorzien in de stijging van het artikel in de begroting van Middenstand waarbij de fondsen voor economische expansie — sector Middenstand — worden georganiseerd en getransfereerd.

Art. 91bis (nieuw).

A. — In hoofdde : :

Een artikel 91bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 91bis. — Er wordt een studietoelichting ingesteld voor de coördinatie en de rationalisering van de activiteit van de openbare kredietsector. De samenstelling, de taak en de duur van die commissie worden vastgesteld bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. De gemeenschappen worden in die commissie vertegenwoordigd. De taak van de commissie omvat o.m. de voorbereiding van de herziening van het koninklijk besluit van 22 oktober 1937 houdende oprichting van een Raad voor openbare kredietinstellingen ».

VERANTWOORDING

Volgens de memorie van toelichting van het wetsontwerp is de oprichting van een dergelijke commissie nu reeds verantwoord. Het komt er dus op aan de opzet van de Regering in een wetsbepaling om te zetten.

Daar de rationalisering en de coördinatie van de activiteit van de openbare kredietsector een werk op lange termijn zijn, moet een van de eerste taken van de commissie erin bestaan zich te beraden over de structuur en de werkwijze van de Raad voor openbare kredietinstellingen.

B. — In bijkomende orde :

Een artikel 91bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 91bis. — De Spaarkas van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas mag in hare publikaties, van welke aard ook die betrekking hebben op haar bankactiviteit, geen gewag maken van de waarborg van de Staat ».

W. DESAEYERE.

II. — AMENDEMENT
 PRESENTE PAR M. RISOPOULOS
 AU TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 170 (nouvel art. 215).

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Il est ajouté l'alinéa suivant à l'article 45 de la loi de réformes économiques et budgétaires du 5 août 1978 :

« La présente disposition ne s'applique pas au cumul d'une pension et d'une activité professionnelle en dehors du secteur public ou assimilé, lorsque celle-ci était déjà exercée par le bénéficiaire avant l'octroi de la pension. »

JUSTIFICATION

La loi du 15 août 1978 a été votée avec une certaine précipitation et sans une étude suffisante. Elle a conduit à des conséquences qui ne correspondent assurément pas à la volonté du législateur, d'où la nécessité d'introduire certains correctifs à un texte trop général.

Il se fait que parmi les bénéficiaires de pension, il en est un certain nombre qui n'ont presté au secteur public ou dans les emplois assimilés par la loi à des emplois publics qu'une activité accessoire, ne donnant lieu qu'à une pension modique. Par exemple, tel médecin qui, ayant donné un enseignement universitaire limité à une matière spéciale, a acquis le droit à une pension de 7 000 francs par mois.

De ce fait, il lui sera interdit de continuer à exercer sa profession de médecin.

Il est bien évident que le législateur n'a jamais entendu qu'il en soit ainsi. Il a envisagé les pensions attribuées à ceux dont l'activité au sein du secteur public est principale sinon exclusive.

Aussi, autre chose serait le cas de celui qui, une fois pensionné, entreprendrait une activité professionnelle qu'il n'exerçait pas aussi longtemps qu'il était investi d'un mandat public. En effet, dans cette hypothèse, l'exercice d'un mandat public aurait été son occupation exclusive ou en tout cas principale.

B.-J. RISOPOULOS.

SOUS-AMENDEMENTS
 PRESENTES PAR M. DUPRE
 AUX AMENDEMENTS DU GOUVERNEMENT
 (Doc. n° 323/61)

A. — En ordre principal :

Art. 16 (nouveau).

A l'article 73, « in fine » du § 2, remplacer les mots

« à concurrence d'une quotité fixée annuellement »

par les mots

« à concurrence de septante centièmes de leur montant ».

II. — AMENDEMENT
 VOORGESTELD DOOR DE HEER RISOPOULOS
 OP DE TEKST
 AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 170 (nieuw art. 215).

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Aan artikel 45 van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen wordt het volgende lid toegevoegd :

« Deze bepaling geldt niet voor de samenvoeging van een pensioen en van een beroepsactiviteit buiten de overheidssector of daarmee gelijkgesteld, wanneer die activiteit reeds door de begunstigde werd uitgeoefend vóór het verkrijgen van het pensioen. »

VERANTWOORDING

De wet van 15 augustus 1978 werd enigszins overhaast en zonder voldoende studie goedgekeurd. Enkele gevolgen ervan staken alleszins niet met de wil van de wetgever zodat het thans noodzakelijk is enkele verbeteringen aan te brengen in een te algemeen gehouden tekst.

Onder de pensioengerechtigden bevinden zich een aantal personen die in de overheidssector of in betrekkingen die bij de wet met overheidsbetrekkingen worden gelijkgesteld, slechts een bijberoep hebben uitgeoefend waaraan een gering pensioen verbonden is. Denken wij maar aan een geneesheer die aan de universiteit in een bijzondere materie een beperkte opdracht heeft gehad en die het recht op een pensioen van 7 000 frank per maand heeft verworven.

Dientengevolge is het hem verboden zijn beroep van geneesheer verder uit te oefenen.

Vanzelfsprekend heeft de wetgever een dergelijke toestand nooit gewild. Hij had de pensioenen op het oog die toegekend werden aan personen waarvan de activiteit in de overheidssector de hoofdbedrijvigheid, zoniet de uitsluitende bedrijvigheid is.

Een ander geval zou het zijn wanneer iemand na zijn pensionering een beroepsactiviteit zou aanvatten die hij nooit heeft uitgeoefend zolang hij een overheidsmandaat bekleedde. In dat geval immers zou de uitoefening van een overheidsmandaat zijn enige, of in alle geval zijn hoofdbedrijvigheid zijn geweest.

III. — SUBAMENDEMENTEN
 VOORGESTELD DOOR DE HEER DUPRE
 OP DE AMENDEMENTEN VAN DE REGERING
 (Stuk n° 323/61)

A. — In hoofdde : :

Art. 16 (nieuw).

In artikel 73, in fine van § 2, de woorden

« tot beloop van een jaarlijks te bepalen gedeelte »
 vervangen door de woorden

« tot beloop van zeventig honderdsten van het bedrag ervan ».

Art. 17 (nouveau).

- 1^{er} A l'article 74, § 1^{er}, premier alinéa, remplacer les mots
« de l'article 73, § 3 »
par les mots
« de l'article 73, §§ 2 et 3 ».
- 2^e Dans le même article 74, § 1^{er}, supprimer le second alinéa.

Art. 67 (nouvel art. 90).

Au § 3 de cet article, supprimer le 2^e.

B. — En premier ordre subsidiaire :

Art. 16.

- A l'article 73, « in fine » du § 2, remplacer les mots
« à concurrence d'une quotité fixée annuellement »
par les mots
« à concurrence de septante centièmes de leur montant ».

Art. 17.

1. — A l'article 74, § 1, premier alinéa, remplacer les mots
« de l'article 73, § 3 »
par les mots
« de l'article 73, §§ 2 et 3 ».
2. — Dans le même article 74, § 1, supprimer le deuxième alinéa.

Art. 67 (nouvel art. 90).

Au § 3 de cet article, remplacer le 2^e par ce qui suit :
« 2^e A l'article 73, § 2 (nouveau) du même Code, la fraction 80 centièmes est remplacée par 70 centièmes pour l'exercice d'imposition 1980. »

C. — En deuxième ordre subsidiaire :

Art. 17.

- A l'article 74, § 1, 2^e alinéa, 6^e et 7^e lignes, remplacer les mots
« égale au »
par les mots
« au moins égale au ».

JUSTIFICATION

Il convient de prévoir les limites d'application du quotient conjugal pour les ménages à revenu unique dans la loi même ainsi qu'on l'a fait pour les ménages à deux revenus qui bénéficient du décumul. Compte tenu des statistiques relatives au rapport entre les revenus respectifs des conjoints dans les ménages à deux revenus, il convient de fixer d'emblée le quotient conjugal à 70/30. La différence d'impôt entre les ménages à deux revenus et les ménages à revenu unique que d'aucuns souhaitent établir est réalisée de manière plus que suffisante par le fait que pour les premiers c'est le revenu le moins élevé qui est imposé au taux normal, tandis que pour les seconds le taux moyen applicable au revenu du ménage est appliqué sur la quotité scindée.

Dans l'hypothèse où le quotient 70/30 ne pourrait être appliqué à l'exercice d'imposition 1980 pour des raisons d'ordre budgétaire, il est proposé en premier ordre subsidiaire d'adapter l'amendement du Gou-

Art. 17 (nieuw).

- 1^e In artikel 74, § 1, eerste lid, de woorden
« van artikel 73, § 3 »
vervangen door de woorden
« van artikel 73, §§ 2 en 3 ».
- 2^e In hetzelfde artikel 74, § 1, het tweede lid weglaten.

Art. 67 (nieuw art. 90).

In § 3 van dit artikel, het 2^e weglaten.

B. — In eerste bijkomende orde :

Art. 16.

- In artikel 73, « in fine » van § 2 de woorden
« tot beloop van een jaarlijks te bepalen gedeelte »
vervangen door de woorden
« tot beloop van zeventig honderdsten van het bedrag ervan ».

Art. 17.

1. — In artikel 74, § 1, eerste lid, de woorden
« van artikel 73, § 3 »
vervangen door de woorden
« van artikel 73, §§ 2 en 3 ».
2. — In hetzelfde artikel 74, § 1, het tweede lid weglaten.

Art. 67 (nieuw art. 90).

In § 3 van dit artikel, het 2^e vervangen door wat volgt :
« 2^e voor het aanslagjaar 1980 wordt in artikel 73, § 2 (nieuw), van hetzelfde Wetboek, de breuk van tachtig honderdsten vervangen door zeventig honderdsten ».

C. — In tweede bijkomende orde :

Art. 17.

- In artikel 74, § 1, tweede lid, op de zesde regel de woorden
« gelijk aan »
vervangen door de woorden
« ten minste gelijk aan ».

VERANTWOORDING

Het past dat voor de gezinnen met één bedrijfsinkomen de grenzen voor de toepassing van het « splitting »-stelsel in de wet zelf worden opgenomen, zoals dat het geval is voor de gezinnen met twee bedrijfsinkomens die het « decumul »-stelsel genieten. Gelet op de uit de statistische gegevens blijken verhouding tussen de respectieve inkomsten van man en vrouw in de gezinnen met twee inkomens, dient de « splitting »-verhouding van meetaf aan bepaald te worden op 70/30. Het door sommigen gewenste verschil in belasting tussen de gezinnen met twee bedrijfsinkomens enerzijds en de gezinnen met één bedrijfsinkomen anderzijds, wordt reeds meer dan voldoende bereikt doordat voor de eersten het laagste inkomens aan het eigen tarief wordt belast, terwijl voor de tweeden het gemiddelde tarief dat geldt voor het gezinsinkomen wordt toegepast op het afgesplitste gedeelte.

Mocht de verhouding 70/30, om budgettaire redenen, niet mogelijk zijn voor het aanslagjaar 1980, dan wordt, in eerste bijkomende orde, de tekst van het regeringsamendement (art. 90, § 3, 2^e) wat de vorm

vernement (art. 90, § 3, 2°) en fonction des modifications proposées en ordre principal aux articles 16 et 17.

En deuxième ordre subsidiaire, il faut prévoir absolument la possibilité de fixer les limites des revenus et la fraction du quotient conjugal pour les exercices d'imposition 1981 et suivants de manière telle que leur évolution soit au moins parallèle à celle du décumul tel qu'il est prévu dans la loi. Il faut prévoir à cet effet une enveloppe budgétaire au moins égale aux deux tiers de celle qui est prévue pour l'évolution du décumul.

Art. 35(nouveau).

Au deuxième alinéa de l'article 224, ajouter ce qui suit :

« L'autorisation spéciale délivrée à cet effet mentionnera les éléments concrets sur lesquels elle se fonde, les mécanismes présumés, les dispositions fiscales qui paraissent méconvenues ainsi que l'identité du client en cause. Copie en sera remise à l'établissement ».

JUSTIFICATION

L'amendement est purement technique. Il n'a d'autre objet que de prévoir que les motifs qui justifient la décision du directeur général et celle de l'administrateur soient exprimés dans l'autorisation même.

Il paraît légitime d'assortir le droit d'enquête instauré par l'article 35 du projet, de certaines garanties qui n'en affaiblissent nullement la portée.

betreft aangepast conform de voor de artikelen 16 en 17 in hoofdlorde voorgestelde wijzigingen.

In tweede bijkomende orde ten slotte, dient absoluut te worden voorzien in de mogelijkheid om voor de aanslagjaren 1981 en volgende voor het « splitting »-stelsel de inkomensgrenzen en de « splitting »-verhouding zo te bepalen dat de evolutie ervan tenminste gelijke tred houdt met hetgeen inzake « decumul » in de wet is bepaald. Daartoe dient te worden voorzien in een budgettaire enveloppe die ten minste gelijk is aan twee derden van die welke voorzien wordt voor de evolutie van de « decumul ».

J. DUPRE.

P. MAYSTADT.

M. OLIVIER.

Art. 35 (nieuw).

Aan het tweede lid van artikel 224 toevoegen wat volgt :

« De daartoe uitgereikte bijzondere machtiging zal de concrete gegevens waarop zij gesteund is, de vermoede mechanismen, de fiscale bepalingen die blijken miskend te zijn als ook de identiteit van de cliënt in kwestie vermelden. Afschrift ervan zal aan de instelling afgegeven worden ».

VERANTWOORDING

Het amendement is zuiver technisch. Het heeft geen ander doel dan te voorzien dat de motieven die de beslissing van de directeur-generaal en die van de beheerder verrechtvaardigen in de machtiging zelf zouden uitgedrukt zijn.

Het is dus gegrond het onderzoeksrecht dat ingevoerd wordt door artikel 35 van het ontwerp te laten samengaan met bepaalde waarborgen die geenszins de draagwijdte ervan verzwakken.

J. DUPRE.

IV. — SOUS-AMENDEMENTS PRESENTES PAR Mme RYCKMANS-CORIN ET MM. WATHELET, KUBLA, YLIEFF ET BRASSEUR A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT (Doc. n° 323/60)

Art. 167bis.

1. — A la deuxième ligne, après les mots
« dans ses attributions, le Roi, »
insérer les mots
« par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres ».
2. — Supprimer les mots
« et qui a reçu du Ministre qui a l'administration générale de la coopération au développement dans ses attributions, l'autorisation de suivre une formation universitaire en Belgique ».

IV. — SUBAMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR MEVR. RYCKMANS-CORIN EN DE HEREN WATHELET, KUBLA, YLIEFF EN BRASSEUR OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING (Stuk n° 323/60)

Art. 167bis.

1. — Op de derde regel, na de woorden
« de Koning »
de volgende woorden invoegen :
« bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit ».
2. — De volgende worden weglaten :
« en die van de Minister tot wiens bevoegdheid het Algemeen Bestuur voor de Ontwikkelingssamenwerking behoort, toelating gekregen heeft om een universitaire opleiding in België te volgen ».

JUSTIFICATION

Le Gouvernement doit être consulté sur le problème du coût forfaitaire prévu dans l'article. Ces critères doivent, en effet, être déterminés de manière objective, en tenant compte de critères semblables à ceux de l'article 29 de la loi du 27 juillet 1971, sous peine de pénaliser les universités d'accueil elles-mêmes.

Par ailleurs, les étudiants doivent pouvoir s'inscrire librement à une formation universitaire et cette inscription ne peut en aucun cas dépendre d'une autorisation ministérielle quelconque. A tout le moins, les critères d'inscription doivent être fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et de manière objective, en tenant compte exclusivement des besoins des pays en voie de développement.

Techniquement, en effet, la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des étudiants belges et assimilés, en son article 29 prévoit que le coût forfaitaire doit notamment prévoir le coût de l'encadrement.

Il ne peut y avoir de discrimination dans les subventions entre les étudiants, qu'ils soient belges ou d'origine étrangère; ce serait contraire à la loi de 1971, à l'équité et à notre tradition d'accueil.

G. RYCKMANS-CORIN.

M. WATHELET.

S. KUBLA.

Y. YLIEFF.

G. BRASSEUR.

V. — SOUS-AMENDEMENT PRESENTE
PAR M. MANGELSCHOTS
A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT
(Doc. n° 323/61)

Art. 17.

Au § 1^{er} du texte de l'article 74, supprimer les 4^e et 5^e.

JUSTIFICATION

Si l'on peut admettre le décumul pour les petits et moyens revenus, il est toutefois exagéré de l'appliquer aux revenus jusqu'à 2 500 000 francs.

L'avantage qui résulterait d'un tel décumul serait excessif pour les hauts revenus et irait en effet au-delà de l'esprit de la loi.

L'application de la règle du décumul aux revenus supérieurs à 1 000 000 de francs aurait d'ailleurs une incidence sur l'application d'autres dispositions fiscales, notamment sur l'application du quotient conjugal (« splitting »).

VI. — AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. BERNARD
AU TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Article 1^{er} (nouveau).

Sous-amendements à l'amendement du Gouvernement
(Doc. n° 323/61)

1) Au § 1^{er}, premier alinéa, ajouter ce qui suit :

« Cependant cette majoration de 10 000 francs est portée à 15 000 francs pour chacun des enfants à charge à partir du troisième ».

VERANTWOORDING

De Regering moet worden geraadpleegd over het probleem van de in dit artikel vastgestelde forfaitaire kosten. Deze criteria moeten immers op objectieve wijze worden vastgesteld, rekening houdend met gelijkaardige criteria die voorkomen in artikel 29 van de wet van 27 juli 1971; zoniet worden de universiteiten die de studenten onthalen bestraft.

Anderzijds moeten de studenten zich vrijelijk kunnen inschrijven voor een universitaire leergang en deze inschrijving mag in geen geval afhankelijk worden gesteld van enige ministeriële toelating. In elk geval moeten de inschrijvingscriteria op objectieve wijze vastgesteld worden in een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit en daarbij moet uitsluitend rekening worden gehouden met de behoeften van de ontwikkelingslanden.

Technisch gezien immers bepaalt artikel 29 van de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle op de universitaire instellingen dat de forfaitaire kostprijs met name de kosten van de studiebegeleiding moet dekken.

Er mag geen onderscheid gemaakt worden voor wat de tegemoetkomingen betreft, tussen de studenten van Belgische of van vreemde oorsprong; zulks zou in strijd zijn met de wet van 1971, met de rechtvaardigheid en met onze traditionele gastvrijheid.

V. — SUBAMENDEMENT VOORGESTELD
DOOR DE HEER MANGELSCHOTS
OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING
(Stuk n° 323/61)

Art. 17.

In § 1 van de tekst van artikel 74, het 4^e en het 5^e weglaten.

VERANTWOORDING

Indien de decumul kan aanvaard worden voor kleine en middelgrote inkomens dan is het echter overdeven van door te gaan tot inkomens van 2 500 000 frank.

Het voordeel hieruit bekomen voor de grote inkomens zou bovenmatig groot zijn en inderdaad de zin van de wet voorbijstreven.

Het doordrijven van de wet tot de hoge inkomens boven 1 000 000 frank zou trouwens zijn invloed hebben op andere belastingtoepassingen o.a. op de splitting.

J. MANGELSCHOTS.

VI. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER BERNARD
OP DE TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1 (nieuw).

Subamendementen op het amendement van de Regering
(Stuk n° 323/61)

1) Aan § 1, eerste lid, de volgende bepaling toevoegen :

« Deze verhoging met 10 000 frank wordt echter op 15 000 frank gebracht voor ieder kind ten laste vanaf het derde ».

JUSTIFICATION

Plus le contribuable aura des enfants à charge, plus la maison d'habitation sera grande et dès lors le revenu cadastral augmentera, notamment en fonction de la superficie habitable. Des lors il convient d'assurer une diminution familiale lors des abattements pour personnes à charge.

2) Au même § 1^{er}, dernier alinéa, ajouter ce qui suit :

« à l'exclusion de tout autre occupant à titre onéreux ».

JUSTIFICATION

Ces avantages ne se justifient plus si le contribuable a mis une partie de sa maison d'habitation à la disposition de personnes dont il retire certains avantages financiers.

Art. 16 (nouveau).

Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement
(Doc. n° 323/61)

Insérer un § 2bis rédigé comme suit :

« § 2bis. Lorsque le conjoint bénéficie d'un revenu ne dépassant pas le montant forfaitaire tel que déterminé par le § 2, les revenus professionnels du contribuable sont réduits à due concurrence ».

JUSTIFICATION

Il serait contraire à l'esprit de la mesure envisagée de pénaliser les ménages où l'un des conjoints exerce une activité tout à fait accessoire.

Art. 20 (nouveau).

Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement
(Doc. n° 323/61)

Remplacer le texte de l'article 79 par ce qui suit :

« Art. 79. — L'impôt n'est pas dû lorsque le revenu imposable n'atteint pas 140 000 francs. Ce montant fluctue en liaison avec l'indice des prix à la consommation et ne peut être inférieur au montant accordé au taux du conjoint imposé par la loi du 7 août 1974 sur le minimum de moyens d'existence ».

Art. 172 (nouveau).

Sous-amendements à l'amendement du Gouvernement
(Doc. n° 323/64)

A. — En ordre principal :

A l'article 50, § 2, à la troisième ligne, remplacer les mots
« le Roi peut »

par les mots

« le Roi fixe dans les 6 mois ».

JUSTIFICATION

A défaut de délais fixés dans la loi, il existe une insécurité juridique de voir les pensions, à l'issue de la période transitoire fixée au 1^{er} janvier 1985, ramenée au maximum légal.

B. — En ordre subsidiaire :

A l'article 50, § 2, compléter le premier alinéa par ce qui suit :

« Ces arrêtés seront pris à l'issue de la période transitoire dans les six mois sauf pour des juges visés à l'article 100

VERANTWOORDING

Hoe meer kinderen de belastingplichtige ten laste heeft, hoe groter het huis zal zijn waarin hij woont en bijgevolg zal zijn kadastraal inkomen toenemen, o.a. in verhouding tot de woonoppervlakte. Het is dus nodig bij de aftrek voor personen ten laste rekening te houden met de omvang van het gezin.

2) Aan dezelfde § 1, tweede lid, toevoegen wat volgt :

« met uitsluiting van elke andere persoon die ten bezwarende titel het woonhuis betreft ».

VERANTWOORDING

Die voordelen zijn niet langer verantwoord als de belastingplichtige een gedeelte van zijn woonhuis ter beschikking stelt van personen van wie hij daarvoor bepaalde financiële voordelen krijgt.

Art. 16 (nieuw).

Subamendement op het amendement van de Regering
(Stuk n° 323/61.)

Een § 2bis invoegen, luidend als volgt :

« § 2bis. Wanneer de echtgenoot een inkomen heeft dat het forfaitair bedrag, zoals dit vastgesteld is in § 2, niet overschrijdt, worden de bedrijfsinkomsten van de belastingplichtigen tot beloop van dat inkomen verminderd ».

VERANTWOORDING

Het zou in strijd zijn met de geest van de voorgenomen maatregel de gezinnen waarin een van de echtgenoten een volledig toekomstige activiteit uitoefent, te bestraffen.

Art. 20 (nieuw).

Subamendement op het amendement van de Regering
(Stuk n° 323/61.)

De tekst van artikel 79 vervangen door wat volgt :

« Art. 79. — Geen belasting is verschuldigd als het belastbaar inkomen lager ligt dan 140 000 frank. Dat bedrag schommelt volgens de evolutie van de index van de kleinhandelsprijzen en kan niet lager liggen dan het bedrag dat bij de wet van 7 augustus 1974 op het bestaansminimum wordt toegekend aan echtgenoten ».

Art. 172 (nieuw).

Subamendementen op het amendement van de Regering
(Stuk n° 323/64.)

A. — In hoofdorde :

In artikel 50, § 2, op de derde regel, de woorden

« kan de Koning »

vervangen door de woorden

« bepaalt de Koning binnen zes maanden ».

VERANTWOORDING

Daar er in de wet geen termijnen zijn bepaald, bestaat er juridische onzekerheid over de vraag of de pensioenen na de overgangperiode die op 1 januari 1985 een einde neemt, tot het wettelijk maximum zullen worden teruggebracht.

B. — In bijkomende orde :

In artikel 50, § 2, het eerste lid aanvullen met wat volgt :

« Deze besluiten zullen genomen worden na het verstrijken van de overgangperiode, binnen zes maanden, behalve voor

de la Constitution pour qui les arrêtés seront éventuellement pris dans les six mois qui suivent la révision de cet article constitutionnel ».

JUSTIFICATION

L'article 172, § 2, vise en principe toutes les personnes qui doivent être ramenées aux maxima fixés. Cependant, les arrêtés royaux à prendre à l'issue de la période transitoire ne pourront s'appliquer aux juges en vertu de l'article 100 de la Constitution, sauf si celui-ci était modifié.

Il paraît utile que le législateur fixe un délai d'application de la loi en vue d'éviter toute insécurité juridique.

Il est proposé de porter ce délai à six mois, étant donné qu'il prend cours pour les juges six mois après la nécessaire révision de la Constitution et au plus tôt à l'issue de la période transitoire.

L. BERNARD.

G. BRASSEUR.

de in artikel 100 van de Grondwet bedoelde rechters voor wie de besluiten eventueel zullen worden genomen binnen een periode van zes maanden die volgt op de herziening van dit grondwetsartikel.

VERANTWOORDING

Artikel 172, § 2, beoogt in principe alle pensioenen die tot de vastgestelde maxima moeten worden verminderd. De na het verstrijken van de overgangperiode te nemen koninklijke besluiten kunnen evenwel, krachtens artikel 100 van de Grondwet, niet worden toegepast op de rechters, behalve indien deze bepaling gewijzigd wordt.

Het lijkt nuttig dat de wetgever een toepassingstermijn voor de wet bepaalt teneinde alle rechtsonzekerheid te vermijden.

Voorgesteld wordt die termijn op zes maanden te brengen met dien verstande dat hij voor de rechters ingaat zes maanden na de vereiste grondwetsherziening en ten vroegste na het verstrijken van de overgangperiode.

VII. — SOUS-AMENDEMENT PRESENTE PAR M. DESAEYERE A L'AMENDEMENT DE M. BERNARD (voir n° VI ci-avant)

Art. 172.

A l'article 50, § 2, remplacer les mots

« Le Roi peut »

par les mots

« le Roi fixe dans les six mois, sauf en ce qui concerne les magistrats pour lesquels le Roi prend un arrêté royal dans le plus bref délai possible ».

VII. — SUBAMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER DESAEYERE OP HET AMENDEMENT VAN DE HEER BERNARD (zie n° VI hiervóór)

Art. 172.

In artikel 50, § 2, de woorden

« kan de Koning »

vervangen door de woorden

« bepaalt de Koning binnen de zes maand behalve voor wat betreft de magistraten waarvoor de Koning zo vlug mogelijk een koninklijk besluit uitvaardigt ».

W. DE SAEYERE.

A. DE BEUL.

VIII. — SOUS-AMENDEMENT PRESENTE PAR M. HAVELANGE A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT (Doc. n° 323/64).

Art. 174 (nouveau).

Au deuxième alinéa, supprimer les mots

« forfaitaire et non remboursable ».

JUSTIFICATION

L'imposition ne repose sur aucune base connue ou calculée.

Il est anormal d'appliquer une imposition forfaitaire et non remboursable dans de telles conditions.

Le procédé paraît même anticonstitutionnel.

P. HAVELANGE.

VIII. — SUBAMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER HAVELANGE OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING (Stuk n° 323/64).

Art. 174 (nieuw).

In het tweede lid de volgende woorden weglaten :

« forfaitaire en niet terugbetaalbare ».

VERANTWOORDING

Die belasting berust op geen enkele gekende of berekende grondslag.

Het is niet redelijk een forfaitaire en niet terugbetaalbare belasting op te leggen.

Die werkwijze lijkt ons zelfs ongrondwettig.

IX. — AMENDEMENTS PRESENTES
PAR MM. KNOOPS ET VERBERCKMOES
AU TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 52 (nouveau).

Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement
(Doc. n° 323/61).

Supprimer la dernière phrase.

JUSTIFICATION

La disposition légale modifiant les statuts des intercommunales — sans indemnités pour les parties lésées — est abusive selon les principes généraux du droit. La loi fiscale détermine les impôts, elle n'a pas à modifier les contrats d'association librement formés et approuvés par la tutelle.

Dans le cas contraire, on peut se demander quelle confiance pourraient avoir les citoyens dans des engagements conventionnellement pris envers eux par des pouvoirs publics.

Art. 114 (nouvel art. 160).

Supprimer le § 2.

JUSTIFICATION

On ne voit pas ce que cette intervention apporterait au Gouvernement, au-delà des pouvoirs qu'il détient au sein du Comité de Contrôle et de ce qui est prévu pour le plan d'équipement.

L'intervention de l'Etat par le biais de ces délégués ne peut qu'alourdir les structures de décision et créer la confusion au sein du secteur.

E. KNOOPS.

F. VERBERCKMOES.

IX. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD
DOOR DE HEREN KNOOPS EN VERBERCKMOES
OP DE TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 52 (nieuw).

Subamendement op het amendement van de Regering
(Stuk n° 323/61).

De laatste zin weglaten.

VERANTWOORDING

De wetsbepaling tot wijziging van de statuten van de intercommunales — zonder vergoeding voor de benadeelde partijen — is volgens de algemene rechtsbeginselen wederrechtelijk. De belastingwet stelt de belastingen vast — zij mag de verenigingsovereenkomsten niet wijzigen die vrijelijk tot stand gekomen zijn en die door de toezichthoudende overheid zijn goedgekeurd.

Zoniet kan de vraag worden gesteld welk vertrouwen de burgers nog kunnen hebben in de verbintenissen die bij overeenkomst door de overheid ten opzichte van hen zijn aangegaan.

Art. 114 (nieuw art. 160).

Paragraaf 2 weglaten.

VERANTWOORDING

Het is niet duidelijk wat die bepaling aan de Regering kan opbrengen naast de bevoegdheden die zij in het controlecomité bezit en wat voor het uitrustingsplan in het vooruitzicht is gesteld.

Een ingreep van de Staat via zijn vertegenwoordigers kan de besluitvorming slechts verzwaren en verwarring in de sector scheppen.

X. — SOUS-AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. KNOOPS
AUX AMENDEMENTS DU GOUVERNEMENT
(Doc. n° 323/61).

Art. 35 (nouveau).

Remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :

« Par dérogation aux dispositions de l'article 223 et sans préjudice de l'application des articles 221 et 222, l'administration n'est pas autorisée à recueillir, au stade de l'examen de la déclaration des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients.

» Si cependant, l'enquête effectuée sur la base des articles 221 et 222, a fait apparaître des éléments concrets établissant l'existence d'un mécanisme de fraude caractérisée qui implique une collusion de l'établissement et du client dans un but de fraude fiscale, le cas est soumis à une commission, qui, après examen, peut accorder à l'administration le droit de prescrire à un fonctionnaire, de grade d'inspecteur au moins, de relever dans les comptes, livres et documents de l'établissement, les renseignements qui permettront de compléter l'enquête et seront destinés à établir les impôts dus par ce client.

X. — SUBAMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER KNOOPS
OP DE AMENDEMENTEN DOOR DE REGERING
(Stuk n° 323/61).

Art. 35 (nieuw).

Het tweede lid vervangen door hetgeen volgt :

« In afwijking van de bepalingen van artikel 223, en onverminderd de toepassing van de artikelen 221 en 222, is de administratie niet gemachtigd, zolang de aangifte van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen wordt onderzocht, om inlichtingen in te zamelen met het oog op het belasten van hun cliënten.

» Indien evenwel de op grond van de artikelen 221 en 222 ingestelde enquête concrete gegevens aan het licht brengt die bewijzen dat er een typisch mechanisme van fraude bestaat dat medeplichtigheid insluit tussen de instelling en de cliënt met het oog op belastingontduiking, wordt het geval voorgelegd aan een commissie die, na onderzoek, de administratie recht kan toekennen om een ambtenaar met de graad van tenminste inspecteur ermee te belasten om uit de rekeningen, boeken en documenten van de instelling de inlichtingen te putten die het mogelijk maken de enquête te voltooien en de door deze cliënt verschuldigde belastingen te bepalen.

« La commission peut agir de même, lorsque la commission bancaire l'avise, en application de l'article 235, § 5, qu'elle a constaté l'existence d'un mécanisme de fraude. »

« La commission comprend :

- un magistrat, président,
- deux représentants de la Commission bancaire,
- deux représentants du Ministre des Finances.

« Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres le Roi désigne les membres de la commission et définit leur mission ainsi que les conditions dans lesquelles ils l'exécuteront. »

Art. 36 (nouveau).

Remplacer le § 5 par ce qui suit :

« § 5. La Commission bancaire, lorsqu'elle constate qu'un organisme dont elle assure le contrôle a contribué à mettre en place un mécanisme de fraude caractérisée qui implique une collusion de l'établissement et du client ayant pour but ou pour effet de favoriser la fraude fiscale, en informe immédiatement la commission instituée par l'article 224 ».

JUSTIFICATION

Il nous paraît difficile de prendre ce genre de mesures sur une simple présomption.

D'autre part, il est préférable de soumettre ces cas qui seront, nous pensons, assez rares, à une commission présidée par un magistrat, plutôt qu'un fonctionnaire qui sera juge et partie.

E. KNOOPS.

« De commissie kan hetzelfde doen wanneer ze door de Bankcommissie er ter uitvoering van artikel 235, § 5, van op de hoogte wordt gebracht dat ze een fraudemechanisme heeft ontdekt. »

« De Commissie bestaat uit :

- een magistraat, voorzitter,
- twee vertegenwoordigers van de Bankcommissie,
- twee vertegenwoordigers van de Minister van Financiën.

« Bij in Ministerraad overlegd besluit wijst de Koning de leden van de Commissie aan, omschrijft hun opdracht en bepaalt ook onder welke voorwaarden ze die opdrachten moeten uitvoeren. »

Art. 36 (nieuw).

Paragraaf 5 vervangen door hetgeen volgt :

« § 5. Wanneer de Bankcommissie vaststelt dat een instelling waarover zij de controle uitoefent, heeft bijgedragen tot het opzetten van een typisch mechanisme van fraude dat medeplichtigheid insluit tussen de instelling en de cliënt en dat tot doel of tot gevolg heeft om inbreuken te organiseren op de fiscale wetgeving, licht ze onmiddellijk de bij artikel 224 opgerichte commissie in ».

VERANTWOORDING

Het lijkt ons moeilijk te zijn dergelijke maatregelen te nemen ingevolge een louter vermoeden.

Voorts worden die gevallen, die naar onze mening zeldzaam zullen zijn, beter voorgelegd aan een commissie met een magistraat als voorzitter dan aan een ambtenaar die rechter en partij zal zijn.

XI. — AMENDEMENT PRESENTE PAR M. LENSSENS A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT (Doc. n° 323/61).

Art. 51 (nouveau).

A la deuxième ligne, entre les mots

« qui » et « n'a pas présenté »,

insérer les mots

« pour une raison valable ».

JUSTIFICATION

Le texte de l'accord de gouvernement prévoyait uniquement de rouvrir le délai de réclamation en faveur des contribuables qui, pour des raisons valables, n'ont pas introduit leur réclamation à temps.

L'amendement tend à mettre le texte de l'article 51 en concordance avec l'accord de gouvernement.

XI. — AMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER LENSSENS OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING (Stuk n° 323/61).

Art. 51 (nieuw).

Op de derde regel tussen de woorden

« die » en « geen »

de woorden

« om geldige redenen »

invoeegen.

VERANTWOORDING

De tekst van het regeerakkoord voorzag enkel in een heropening van de termijn om bezwaar in te dienen voor de belastingplichtigen die de geldige redenen niet tijdig in een bezwaarschrift hadden ingediend.

Het amendement strekt ertoe de tekst van artikel 51 in overeenstemming te brengen met het regeerakkoord.

J. LENSSENS.

J. DUPRE.

M. OLIVIER.

T. DECLERCQ.